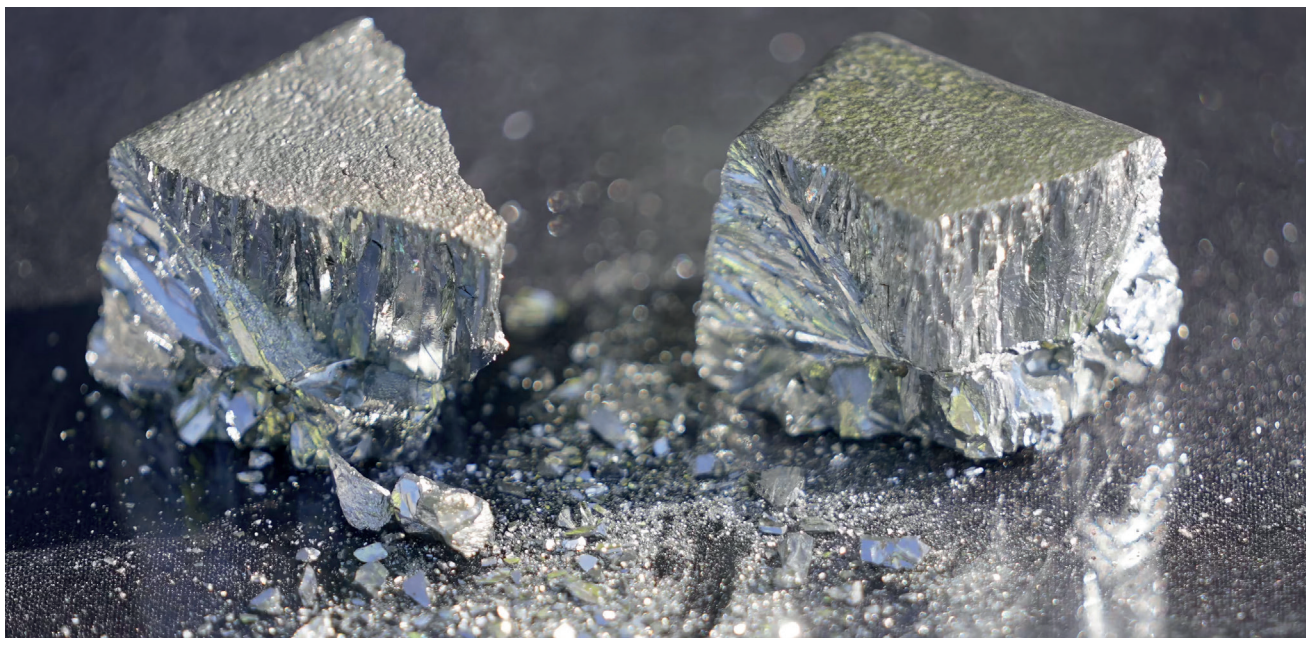
# Le Grand Jeu des Terres Rares

**Le contrôle des ressources naturelles minérales a de tout temps constitué un enjeu stratégique. Sans remonter au silex, on pense bien sûr en premier lieu aux énergies fossiles (charbon, puis gaz et pétrole), au lithium pour fabriquer les batteries électriques, etc. Et l'on pense de plus en plus aux terres rares, indispensables pour l'industrie électronique. C'est dans ce contexte que la Chine a annoncé le 21 décembre dernier l'interdiction de l'exportation de technologies liées à l'extraction et au traitement de ces terres rares.**



*L'un des 17 métaux classés comme « terres rares ».*

Comme l'a dit Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, *le lithium et les terres rares seront bientôt plus importants encore que le pétrole et le gaz*[1].

Les terres rares sont un groupe de 17 éléments, des métaux, qui sont en fait assez répandus sur Terre mais dont on ne connaît que peu de gisements exploitables de manière économiquement rentable. Actuellement, la Chine détient environ 90 % de la production mondiale de ces terres rares (extraction et transformation), essentielles pour la transition vers une économie bas-carbone mais surtout pour l'électronique. Pour éviter toute confusion, le lithium, largement utilisé dans les batteries des véhicules électriques, n'est pas une terre rare. Et ce métal obéit à une dynamique géostratégique complètement distincte puisque l'Australie et le Chili assurent à eux seuls près de 77 % de la production mondiale. Mais là-aussi la Chine a une carte maîtresse en main puisqu'elle raffine 60% de la production mondiale de lithium (voir encadré).

Bien que premier producteur mondial de terres rares, et de loin, la Chine ne possède pas la majorité des réserves connues : seulement 30 à 40 % d'entre elles selon les estimations. Le Brésil (avec des réserves estimées à 22 millions de tonnes, soit plus de la moitié de celles de la Chine), l'Inde, les Etats-Unis, le Canada, le Groenland, la Russie, l'Australie, l'Afrique du Sud, le Vietnam, la Thaïlande et plusieurs pays en Afrique de l'Est, notamment, disposent d'importants gisements. En Europe, le gisement le plus important a été découvert au début 2023 dans la région de Kiruna, en Suède : environ un million de tonnes selon les premières estimations.

Alors comment se fait-il que la Chine contrôle 90% de la production mondiale avec 30 à 40% des réserves ? Essentiellement pour deux raisons. Tout d'abord, les conditions d'extraction et surtout de raffinage des terres rares sont extrêmement polluantes et dangereuses pour la santé des travailleurs. Pour que l'on puisse exploiter ces ressources en Occident de manière acceptable, il faudrait suivre un processus complexe, long et coûteux, dont le pays de Xi Jin Ping ne s'embarrasse pas. La Suède estime par exemple que son gisement ne pourra pas être exploité avant 10 à 15 ans. Le degré d'acceptabilité des projets miniers en Europe constitue d'ailleurs une variable déterminante dans notre capacité à atteindre (ou pas) notre indépendance sur ce marché absolument stratégique[2].

La deuxième raison est que la Chine a pris une avance déterminante sur les technologies d'extraction et de raffinage, qui sont très spécifiques. Et c'est bien sûr pour garder cette avance technologique et pour freiner au maximum la capacité des autres pays à exploiter leurs propres ressources qu'elle a annoncé le 21 décembre 2023 l'interdiction de l'exportation de ces technologies.

Cependant, tout cela s'inscrit dans un Grand Jeu bien plus complexe. Rappelez-vous: le Département du Commerce américain avait annoncé le 7 octobre 2022 qu'il était désormais interdit aux sociétés américaines (et non-américaines) de fournir aux fabricants chinois de semi-conducteurs des matériels et logiciels qui contiennent des technologies américaines. Le premier objectif était à peine déguisé : entraver le développement de l'intelligence artificielle en Chine et son utilisation dans l'industrie militaire. Mais le deuxième objectif de Joe Biden était certainement de soutenir Taïwan et son industrie des semi-conducteurs[3]. Tant que Taïwan disposera de son avancée technologique, la Chine serait bien folle d'attaquer l'île et de prendre le risque de détruire ses usines.

Si la Chine veut entraver le développement de la production des terres rares hors de son territoire, c'est bien sûr en premier lieu pour garder le contrôle de l'approvisionnement de toute la chaîne logistique amont de l'industrie électronique. Mais c'est aussi pour se doter d'une arme dans la négociation. Elle espère probablement l'utiliser pour que les USA fassent marche arrière et lèvent, au moins partiellement, le ban sur l'exportation des technologies américaines vers les fabricants chinois de semi-conducteurs.



Et lorsque la Chine sera capable de produire des semi-conducteurs aussi sophistiqués que Taïwan, rien ne pourra plus l'empêcher d'envahir l'île.

**Gilbert Bapst**
**Vouvry**

[1] Discours sur l'état de l'Union 2022 de la présidente von der Leyen, 14 septembre 2022. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/SPEECH_22_5493.

[2] *Prospective de l'insécurité minérale. Anticiper la nouvelle ère métallique de la transition bas-carbone*. Emmanuel Hache, Dans Futuribles 2024/1 (N° 458), pages 5 à 24

[3] *Voir Le Grand Jeu en Asie, Le Confédéré, 21 octobre 2022, N° 32*

La Chine cherche aussi à s'assurer une position dominante sur le marché du lithium, essentiel pour la transition vers une économie bas-carbone et pour atteindre le NZE (Net Zero Emission) de CO2 en 2050 qui permettrait de limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degrés.

Dans son discours sur l'état de l'Union du 14 septembre 2022, la présidente Ursula von der Leyen se préoccupe de l'approvisionnement de ce métal en Europe. Mais elle souligne que *la sécurisation des approvisionnements ne constitue qu'une première étape. Le traitement de ces métaux est tout aussi critique.* ***Or aujourd'hui, la Chine contrôle l'industrie mondiale de la transformation. Près de 90 % des terres rares et 60 % du lithium sont transformés en Chine***.

Le lithium est un composant de base des batteries lithium-ion (Li-ion). En contrôlant 60% de sa transformation, la Chine contrôle de fait le marché mondial des voitures électriques. Il sera probablement possible de se dégager à terme de cette dépendance stratégique, mais cela prendra beaucoup de temps. Et, du temps, nous n'en avons pas. En 2035, la vente de voitures thermiques pourrait être interdite en Europe. Nous nous trouvons devant un dilemme cornélien : si nous poursuivons la transition vers le tout-électrique, nous parviendrons certainement à ralentir le réchauffement climatique mais nous renforcerons notre dépendance stratégique à la Chine et à son industrie minière polluante.

Publicité


CONFEDERE
Martigny fête
Géraldine Arlettaz-Monnet
Présidente du Grand Conseil
Vous avez aimé cette édition ?

Vous avez aimé cette édition ?
Donnez-la à votre entourage et vos amis et proposez-leur de s'abonner.
Merci beaucoup d'avance
Abonnement annuel 2024: 149.–
Contact : Av. de la Gare 28, 1920 Martigny - Tél. 027 722 65 76
redaction@confedere.ch - publicite@confedere.ch - www.confedere.ch
IBAN : CH26 0076 5000 T088 3896 4